

Monseigneur Léon LAFFITE

Un ariégeois à la personnalité bien trempée

CLAUDE ALIQUOT

Monseigneur Léon LAFFITE est né à Saint-Paul-de-Jarrat, dans le département de l'Ariège, le 6 juin 1885.

Il fait ses études secondaires au petit séminaire de Pamiers : elles le conduiront à poursuivre la philosophie et la théologie chez les pères SCOLOPIOS à Rome. Il est ordonné diacre à Florence le 6 avril 1912, incardiné dans ce diocèse ; le 1^o juin 1912 la prêtrise lui est conférée par le cardinal MISTRANGELO, archevêque de Florence dont il devient le secrétaire personnel. Parallèlement à son engagement sacerdotal, son engagement citoyen l'avait vu, le 11 novembre 1904, s'engager dans l'armée française où il est incorporé au 59^e régiment d'infanterie cantonné à Pamiers. Mis en disponibilité le 23 septembre 1905, il est réformé le 7 février 1907.

Le 2 août 1914, il s'engage comme volontaire pour la durée de la guerre et rejoint son affectation comme aumônier au groupe de brancardiers (G.B.C) du 33^e corps d'armée ; confirmation de cette titularisation est faite le 5 mai 1915.

Du 21 février au 19 décembre 1915, alors que les troupes passent en rotation dans l'enfer de Verdun, il est présent au sein de celles-ci durant le mois de mars.

A partir du 28 avril il est détaché à l'hôpital d'évacuation d'Aubigny-en-Artois, et participe ainsi à la première bataille d'Artois qui se déroule du 9 au 15 mai.

Alors que la 7^e division d'infanterie participe à la bataille de la Somme qui se déroule du 1^{er} juillet au 18 novembre de la même année entre les villes d'Albert, de Péronne et de Bapaume, il va rejoindre cette unité le 24 juin.

Nous pouvons lire dans le journal “La Croix” daté du 11 décembre 1915¹ : *“Abbé Léon Laffitte, aumônier du 33^e corps d’armée : détaché à l’hôpital ... depuis le 28 avril 1915, a toujours accompli son service avec le plus grand zèle et le plus grand dévouement. Toujours prêt à se dépenser auprès des malades et des blessés, a rendu les plus grands services au cours des événements de mai, juin, et septembre 1915, dans l’accomplissement des fonctions de son ministère ...”*.

Le 23 juillet 1917, il est envoyé en mission à Vérone et à Venise, après la dixième bataille de l’Isonzo lancée par l’armée italienne contre les troupes austro-hongroises afin d’accéder à Trieste et dont l’issue reste incertaine. En effet, il avait été convenu au sein de la Triple Alliance réunissant les royaumes italien, britannique et la république française, que dans le cas où l’Allemagne s’engagerait ouvertement avec les troupes austro-hongroises, la France et le Royaume-Uni viendraient soutenir militairement l’Italie. Le plan sera accepté après la lourde défaite des italiens lors de la bataille de Caporetto du 24 octobre au 9 novembre 1917.

Le 1^{er} août 1918, il est affecté à la 26^e division du 13^e Corps d’Armée basée à Reims, puis le 3 juin 1919 à la X^e armée d’occupation en pays rhénan sous la direction de Monseigneur Raimond PAU, évêque de Nice.

En 1922, aumônier titulaire auprès des troupes d’occupation du territoire de la Sarre et démobilisé le 30 juillet 1930, il reste en Sarre jusqu’en 1935 comme aumônier de la communauté française et cadre de réserve de l’aumônerie.

En 1936, il entre comme aumônier de la clinique Notre Dame à Nice et la même année juge d’officialité puis Vicaire Général du diocèse de Monaco et secrétaire général pour le Congrès Eucharistique international qui devait se tenir à Nice en 1940².

Durant la Seconde Guerre Mondiale il est mobilisé le 7 septembre 1939 au Corps Colonial jusqu’au 20 décembre, date à laquelle il est nommé aumônier directeur de la V^e Armée basée à Saverne. Le 1^{er} janvier 1940 il est chargé de la direction de l’Aumônerie catholique auprès du Général de LATTRE de TASSIGY, au Quartier Général de la V^e Armée, fait prisonnier avec l’État Major le 8 juillet 1940, il s’évade et revient en France.

1 Information donnée par Monsieur Jean Jacques PETRIS de Saint-Paul-de-Jarrat.

2 Lettre du 21 septembre 2009 du Père César PENZO.

Le 4 juillet 1940 il est démobilisé.

Le 25 novembre 1942, il est désigné comme chanoine titulaire de la cathédrale de Monaco ayant rang de vicaire général dans la Principauté³.

En 1943, il est nommé protonotaire apostolique par le pape PIE XII. Il avait été nommé camérier secret du Souverain Pontife PIE XI en 1923.

Les fonctions prestigieuses se succèdent dans la Principauté de Monaco. Le 22 octobre 1943, le voit inspecteur des budgets des paroisses⁴. Nous le rencontrons comme inspecteur des écoles primaires le 20 octobre 1945⁵, puis le 23 avril 1946, membre du Comité de l'Inspection publique⁴.

En 1946, Monseigneur Léon LAFFITTE est Aumônier du couvent des Augustines de Nice.

Le 30 novembre 1950, il prend rang, à titre civil, de Vicaire général honoraire du diocèse de Monaco⁵ et le 8 février 1954 lui est conféré l'honorariat en sa qualité d'ancien Inspecteur des Écoles⁶.

Il décède à Saint-Cloud (Hauts-de-Seine) le 5 mars 1968. Il est inhumé à Saint-Paul-de-Jarrat le 8 mars 1968.

Monseigneur Léon LAFFITTE était titulaire de multiples citations et décorations :

- Citation à l'Ordre du Service de Santé du 33^e C.A., n° 7, du 17 novembre 1915,
- Croix de guerre de 1914/1918 avec deux étoiles et deux palmes,
- Croix de guerre italienne de 1914/1918,
- Médaille interallié de la Victoire, le 26 octobre 1924,
- Médaille militaire, le 31 décembre 1937,
- Ordre du Mérite Civil et Militaire d'Alphonse de Nassau,
- Chevalier de Saint Charles à Monaco, le 24 juillet 1946,
- Chevalier de la légion d'honneur, le 30 juin 1950,
- Croix d'or de l'année sainte.

Nous possédons un témoignage de son engagement militaire, il s'agit de sa cantine d'aumônier⁷ qui a été donnée à l'Association diocésaine de

3 Ordonnance souveraine n° 3 098 du Prince LOUIS II du 20 octobre 1945.

4 Ordonnance souveraine n° 3 213 du Prince LOUIS II du 23 avril 1946.

5 Ordonnance souveraine n° 868 du Prince RAINIER III du 21 décembre 1953.

6 Ordonnance souveraine n° 897 du Prince RAINIER III du 8 février 1954.

7 Inscrite au titre des Monuments Historiques "Ariège" le 27 février 2003.

CLAUDE ALIQUOT

Pamiers par Monsieur et Madame Jean ROUZAUD que nous tenons ici à remercier tout particulièrement.

Le nom du titulaire est peint sur le couvercle : CHAPELLE APPARTENANT / A Mr L'abbé Léon LAFFITTE /AUMONIER TITULAIRE / GROUPE DES BRANCARDIERS DE CORPS - Secteur 96, et dans un ovale : COMMISSION DE RÉCEPTION / 29.1.13 / PARIS.



La chapelle qui nous est parvenue contient la majeure partie du nécessaire pour officier le culte catholique.

Il s'agit d'une malle en bois renforcée avec coins en laiton et attaches en cuir, mesurant 70 centimètres de longueur, 35 de largeur et 31 de haut. Elle ne contient pas de vases sacrés ni de vêtements liturgiques. Nous trouvons le nécessaire pour célébrer la messe : un décor en bois incorporé dans le couvercle de la cantine pour figurer un tabernacle, un support en bois repliable en trois parties pour l'autel, des canons d'autel en carton, un porte missel pliant en bois, un missel Romain daté de 1879, un propre de la Messe en latin sur trois cartons imprimés.



A cela s'ajoutent : un ensemble en aluminium comprenant un plateau ovale et deux burettes, un goupillon en laiton, une pale en soie blanche brodée de feuillages.



Nous trouvons également : une statue en plâtre de « Notre-Dame de Lourdes », une pierre noire gravée en creux à l'envers pour impression, un chemin de croix en carton avec lithographies collées, une petite bourse en damas blanc.



En cette période de préparation aux cérémonies commémoratives de la “Grande Guerre” nous ne pouvions pas passer sous silence l’engagement citoyen et total d’un “enfant du Pays” durant les heures dramatiques traversées par le peuple de France. Cette biographie se veut être un rappel de la brillante carrière de Monseigneur LAFFITE en même temps qu’un hommage rendu à sa personne.

Les photographies sont celles de l’auteur.

Claude ALIQUOT
Conservateur des Antiquités
et Objets d’Art de l’Ariège
Docteur en Histoire